

par Denise Bonnet

Les figures de Troyes

Les figures de Troyes sont une spécificité de cette ville. Elles se présentent sous la forme d'abouts de poutres et de décorations des façades. Elles sont le reflet de la société et font partie du contexte historique de la ville.

Augustabona, tel est le nom que les Romains donnèrent, au premier siècle après Jésus-Christ, à la ville qu'ils fondèrent à la croisée des voies reliant Rome à ses provinces du nord et qui prit le nom de Troyes par la suite.

Mais ce n'est guère qu'au XII^e siècle que la ville prit une réelle importance et cela grâce aux comtes de Champagne Thibaud I^{er} et Henri le Libéral qui assurèrent la sécurité sur les routes de leur comté. Celui-ci s'étendait alors de Blois, Chartres, Poitiers, Meaux, Troyes jusqu'à l'est du pays. Ainsi se développèrent les foires de Champagne qui se tenaient à Lagny, Provins, Troyes et Bar-sur-Aube. Les draperies, les cuirs, les fourrures et les épices provenaient d'Espagne, d'Italie et même du Moyen Orient. Le commerce fit la richesse de la ville si bien que Troyes devint la cinquième ville de France après Orléans, Rouen, Lyon et Paris. La population atteignait 20 000 habitants en 1524.

La ville se développa à l'ouest de la cité romaine. Les marchands s'enrichirent et firent construire des maisons où ils habitaient au premier et second étage, installant leur magasin au rez-de-chaussée et stockant leurs marchandises dans les caves sur plusieurs niveaux. Le grand incendie de 1524 favorisa la reconstruction qui suivit. Le chêne, en provenance des forêts de la région, servait à la construction des maisons à pans de bois tandis que les riches, pour leurs hôtels particuliers à appareil champenois, faisaient venir la pierre de Chaource ou de Tonnerre.

Les maisons à pans de bois sont décorées par les charpentiers qui sculptent les abouts de poutres, les façades, les portes selon les thèmes courants ou le goût et la fantaisie des propriétaires et du sculpteur (l'imagier, comme on disait). Les colombages rouges sont traités au sang de bœuf, partout de vives couleurs apparaissent.

Bien sûr on prend pour modèles les gens que l'on côtoie, qu'ils soient riches ou pauvres, laïcs ou religieux. Mais cette période étant profondément religieuse, les anges et les saints, sans oublier les diables et le démon, sont pris pour modèles.

Certaines de ces sculptures ont été vite mutilées, fendues par les intempéries ou la main de l'homme. Après l'incendie de 1524, pour éviter le retour d'une telle catastrophe, on décida de revêtir les façades des maisons d'un enduit. On clouait sur le pan de bois un réseau de lattes sur la structure apparente afin de fixer l'enduit destiné à masquer la pourriture. Pour que ce lattis tienne, il ne fallait aucune partie saillante ; la pose du crépi impliquait le nivellement de la surface. Actuellement, on retrouve l'empreinte des clous fixant les lattes dans les trous qui subsistent et sont encore visibles sur plusieurs abouts de poutres.

En dépit de ces inconvénients, ces abouts de poutres restent des œuvres d'art fort appréciées et qui ont leur place dans notre patrimoine. Certains abouts de poutres ont été rénovés ou refaits à l'identique si bien que l'on ne sait s'ils sont d'origine ou le fruit du travail de nos sculpteurs actuels. Sur l'un d'eux, un cavalier fait penser à saint Martin partageant son vêtement (9 rue du Général Saussier). De nos jours, des propriétaires se font représenter ainsi que leurs épouses et leurs fils sur la façade de leur maison. Un autre a choisi sa fille Catherine pour modèle.

Figures nobles

Troyes, dit Grosley, eut le bonheur de jouir de la présence de tous ses souverains depuis Philippe le Bel. Les rois et les grands de ce monde étaient reçus par les notables de la ville, on soignait la présentation des rues et c'était une bonne occasion de se sortir du "train-train" quotidien. La première visite officielle de Louis XII eut lieu en 1510. La ville profita de ses largesses. L'agriculture, le commerce, les lettres et les arts se développèrent grâce à lui.

Charles-Quint dont le profil figure, selon une tradition,

< Saint Roch, 12 rue François Gentil.